

Takashi Arai

Cent soleils



23 mars 2014, le soleil à une altitude apparente de 570 m, ouest-nord-ouest, parc de Hijiyama, Hiroshima. (25.2 x 19.3 cm)

Vernissage jeudi 6 avril à 18h
en présence de l'artiste

Exposition du 7 avril au 27 mai 2017

Dans le cadre du Mois de la Photo du Grand Paris
www.moisdelaphotodugrandparis.com



Galerie Camera Obscura

268, boulevard Raspail 75014 Paris • Tél : 01 45 45 67 08

Du mardi au samedi, de 13h à 19h • M° Raspail • www.galeriecameraobscura.fr

Takashi Arai - Cent soleils

Takashi Arai, né au Japon en 1978, est un daguerréotypiste contemporain qui utilise notamment cette technique pour traiter d'un sujet particulièrement sensible dans un pays qui a connu Hiroshima, Nagasaki, et affronte maintenant les suites de Fukushima : la question du nucléaire.

Son livre "Monuments", paru en 2015, rassemble les différentes séries d'un cycle débuté en mars 2011 lorsque Takashi Arai commença à photographier les destructions causées par le tsunami, puis la région de Fukushima, touchée par la contamination radioactive. La question du nucléaire revenait au centre des préoccupations d'un pays, le seul à avoir été frappé par l'arme atomique. Takashi Arai décida de poursuivre son travail en consignait les traces, tangibles ou symboliques, de cette histoire, au Japon et aux Etats-Unis.

Ce travail a été couronné en 2016 par la remise du prestigieux prix Kimura Ihei, ainsi que celui de la Photographic Society of Japan.

De par sa nature d'image unique née de l'action directe de la lumière, le daguerréotype possède une magie que les autres photographies n'ont pas.

Image mystérieuse, d'une infinie précision, elle semble vraiment porter la trace directe, irréfutable, mais également fragile, de ce que la plaque a "vu".

C'est cette présence que cherche Takashi Arai lorsqu'il photographie les lieux, les monuments témoins de la bombe nucléaire, ainsi que les paysages et les habitants de la région de Fukushima.



25 mai 2012. Arbres fruitiers écorcés pour décontamination, Tsukidate, Fukushima. (19,3 x 25,2 cm).

Cette exposition montre pour la première fois en France un ensemble significatif de ce travail, et notamment une spectaculaire œuvre montrant la centrale nucléaire de Fukushima, composée de 288 daguerreotypes de 6 x 6 cm, d'une dimension totale de 67 x 288 cm.



Centrale nucléaire de Fukushima, 2014. (67 x 280 cm).

Son titre, "Cent soleils", fait référence à l'une des séries de ce travail, "Exposed in a hundred suns", qui rappelle la puissance à laquelle furent exposés les villes d'Hiroshima et Nagasaki.

Galerie Camera Obscura

268 Boulevard Raspail • 75014 Paris • www.galeriecameraobscura.fr • tél : 01 45 45 67 08

Takashi Arai - *Cent soleils*



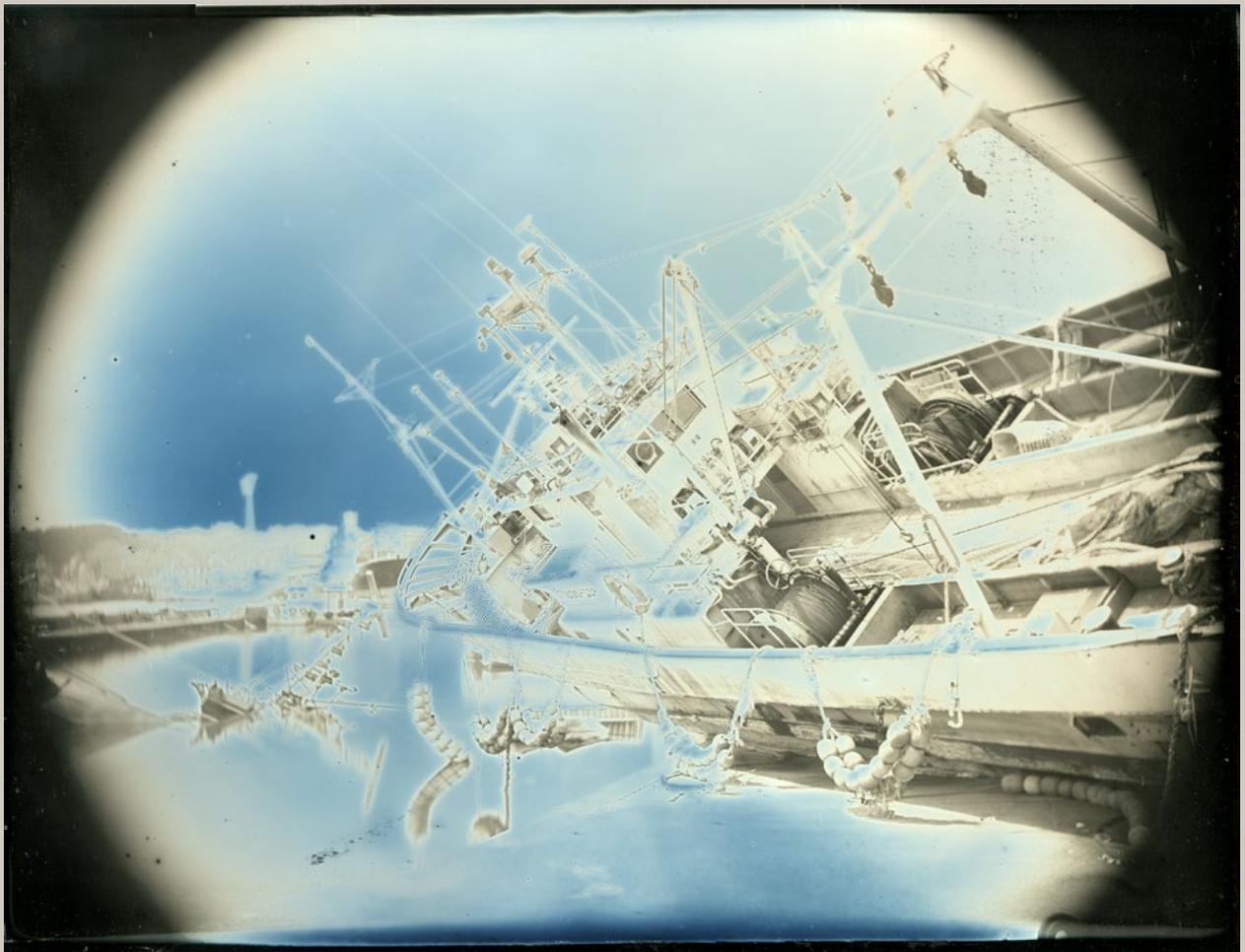
Lys. Région de Fukushima, 2012. (12.5 x 9.4 cm).

Galerie Camera Obscura

268 Boulevard Raspail • 75014 Paris • www.galeriecameraobscura.fr • tél : 01 45 45 67 08

Takashi Arai - Cent soleils

Takashi Arai découvre la photographie alors qu'il étudie la biologie à l'université. Il remonte alors aux origines du médium et s'intéresse de près au daguerréotype qu'il n'envisage pas comme un procédé désuet et nostalgique mais au contraire comme un outil de création contemporain. C'est la valeur de témoignage qui l'attire dans cette plaque argentée, polie, qui retient une fois pour toute, après une lente et laborieuse préparation, une image unique. Cet objet photographique, imprégnation directe d'un lieu, d'un moment, "gravé" par les radiations lumineuses qui en sont émises, est en décalage total avec le flot d'images virtuelles produites et partagées à l'infini. Pour Arai, la photographie n'est pas une simple image, elle est un acte de dévotion à la mémoire d'un événement, d'une réalité que l'on se doit de préserver de l'oubli, et dont elle devient symboliquement porteuse.



Onahama, 26 avril 2011 (25.2 x 19.3 cm).

Le 11 mars 2011, un tremblement de terre d'une puissance phénoménale ébranle le nord du Japon et produit sur les côtes un tsunami meurtrier et dévastateur. Face au choc terrible de cette réalité et aux nombreuses images qui en sont diffusées par les médias, Takashi Arai ressent la nécessité d'en témoigner d'une façon différente, d'en recueillir des images rares et uniques, non par leur côté spectaculaire, mais parce que préparées avec la lenteur qui sied à un acte de mémoire.

Il veut recueillir la lumière, au sens physique, émanant de cette réalité bouleversée, apocalyptique et il part vers le nord avec son lourd appareillage de daguerréotypiste.

Ainsi commence ce travail et les diverses séries qui le composent, rassemblées aujourd'hui dans le livre "Monuments".

Galerie Camera Obscura

Takashi Arai - *Cent soleils*

Après les villes côtières dévastées, les regards se tournent vers une autre conséquence, potentiellement plus dangereuse encore, du tsunami : les énormes dégâts infligés à la centrale de Fukushima. C'est ainsi que ce sujet du nucléaire apparaît dans le travail de Takashi Arai et deviendra central. En photographiant les gens, les paysages, les animaux, les fleurs, des régions proches de la centrale, il veut porter témoignage de la présence invisible et menaçante de la contamination.



25 avril 2011 | Miharu n°2 (25.2 x 19.3 cm).

Takashi Arai, avant même d'entamer ce travail, était déjà particulièrement sensible à la question du nucléaire militaire. Après Fukushima, il veut continuer et élargir sa recherche et photographier les lieux emblématiques de cette histoire, au Japon et aux Etats-Unis.

En décembre 2013, il réalise pour la première fois une photographie composite, constituée de 300 plaques de 6 x 6 cm, du bateau Daigo Fukuyu Maru, thonier dont l'équipage fut contaminé par l'essai de bombe H mené par les Etats-Unis dans l'atoll de Bikini le 1er mars 1954.

Il se rend aux Etats-Unis, et photographie, au Nouveau Mexique, le Trinity Site, là où les premiers essais de la bombe atomique ont été menés. Au musée de l'US Air Force, à Dayton, il réalise un daguerréotype composite du bombardier B-29 qui a largué la bombe sur Nagasaki.

A Nagasaki précisément, il suit les traces de Shomei Tomatsu et de son livre "Hiroshima Nagasaki Document 1961" et photographie le cadran de montre qui figure sur sa couverture, symbole de l'éternité de l'instant de l'explosion du 9 août 1945, 11h02. Aucun monument ne reste à Nagasaki, mais Takashi Arai réalise un daguerréotype composite du dôme d'Hijiyama Park, à Hiroshima, et fixe une image du soleil déclinant au dessus de la ville, au moment où sa position sur l'horizon rencontre celle où explosa la bombe, à 570 mètres au dessus du sol.

Takashi Arai - Cent soleils



Le dôme du mémorial de la paix, Hiroshima, 2014 (25.2 x 19.3 cm).

Dans tous ces lieux, son souci de transmettre l'histoire passe par la réalisations d'objets-images : les daguerréotypes, qui en portent la mémoire symbolique.

En effet, le daguerréotype est une image, mais c'est aussi un objet : Takashi Arai le considère comme un mémorial, le réceptacle d'un moment, l'émanation d'un lieu.

C'est le sens de ce travail que Takashi Arai présente ainsi dans la postface de son livre *Monuments* :

"Quand le daguerréotype, première forme de photographie, apparut en France au XIXème siècle, on tint ces images non reproductibles comme porteuses de l'identité des personnes dont ils capturaient la forme, objets tangibles demeurant après leur disparition. Depuis lors, peu à peu, la photographie n'est-elle pas devenue un simple moyen d'enregistrement d'informations dénué de magie ? Le tsunami qui suivit le séisme du 11 mars 2011 emporta les albums de famille, les photographies, les meubles et tout ce qui composait le foyer d'innombrables maisons. Avec l'argent, les titres, les tablettes votives des ancêtres, les photographies de familles furent parmi les biens les plus précieux recueillis par les secours dans leur recherches pour trouver les corps des disparus. Autrefois intimes, ces photographies s'étaient maintenant nues à la lumière blanche du soleil de midi.

J'en suis venu à nommer les photographies qui portent ainsi la mémoire des hommes des micro-monuments. Plutôt qu'un médium illustratif, ces photographies ont une forme tangible, matérielle, et une surface qui porte les traces physiques de la douleur.

Le daguerréotype, non reproductible et gravé dans sa fine couche sensible d'un dix-millième de millimètre par la lumière émanant d'un lieu défini est aussi un micro-monument."

Takashi Arai - *Cent soleils*



5 avril 2011. Centrale nucléaire d'Hamaoka. (25.2 x 19.3 cm)

Daily D-type

Durant ses voyages et ses campagnes de prises de vues, Takashi Arai tient un journal écrit dont on peut lire des extraits dans le livre "Monuments".

Il a également formé le projet de réaliser un daguerréotype quotidien, au format 6 x 6 cm, mémoire de ce jour, qu'il soit banal ou exceptionnel (il publie régulièrement ces images sur son site, accompagnées de l'enregistrement du son qui l'entoure lors de la prise de vues, du déclenchement de l'obturateur jusqu'à sa fermeture).

Nous présenterons dans notre exposition un choix de ces petits daguerréotypes, "Miroirs de nos jours" ainsi que Takashi les qualifie dans le titre de l'une de ses séries.



Un tournesol de Soma, Fukushima, séché, 2min48sec, 1er oct. 2015.

Ils sont les témoins précieux, certains magnifiques, de cet éveil quotidien au monde, cet engagement, que Takashi Arai met en pratique dans sa photographie.

Galerie Camera Obscura

Takashi Arai - Cent soleils

Notes historiques et techniques :

Le daguerréotype est constitué d'une plaque de cuivre recouverte d'argent et finement polie à la peau de chamois. Après avoir subi divers traitements pour la sensibiliser à la lumière, la plaque est placée dans une chambre photographique pour la prise de vue. Le temps de pose est long (de plusieurs minutes à l'origine du procédé, il est descendu à quelques secondes). La plaque est révélée en l'exposant à des vapeurs de mercure et elle est ensuite fixée et lavée.

L'image obtenue est d'une finesse de grain, et par conséquent de détails, inégalée, mais sa surface polie, réfléchissante comme un miroir, demande à être observée sous certaines conditions de lumière pour en apprécier toutes les qualités.

Le daguerréotype est très stable, à condition d'éviter la ternissure de sa couche argentée (oxydation), c'est pourquoi il est toujours monté sous verre de façon étanche, ce qui protège également la fine surface portant l'image, extrêmement sensible aux moindres frottements qui viendraient la détériorer.

Dans l'histoire de la photographie, le daguerréotype n'est pas le tout premier procédé photographique mais il surpasse infiniment en qualité ce qui a été fait auparavant et il est le premier à être commercialisé.

Niépce, considéré comme l'inventeur de la photographie, s'associe à Daguerre en 1829 avec qui il partage ses recherches jusqu'à son décès, en 1833.

Présenté à l'académie de sciences le 7 janvier 1839 par le grand physicien Arago, le procédé de Daguerre est solennellement offert au monde par l'état français qui en a fait l'acquisition. Le daguerréotype connaît un engouement extraordinaire, notamment pour les portraits, durant une quinzaine d'années, avant d'être détroné par des procédés à la fois plus simples à mettre en oeuvre, et, surtout, autorisant la réalisation de tirages multiples grâce à l'invention du négatif.

Le daguerréotype contemporain :

De nos jours, le daguerréotype est à nouveau utilisé par une communauté restreinte de passionnés.

Les artistes qui utilisent ce procédé et dépassent les limites de la recherche historique et technique pour en tirer des oeuvres singulières sont extrêmement rares. On peut citer Adam Fuss et Takashi Arai parmi ceux-là.



Takashi Arai - *Cent soleils*

Monuments, première monographie de Takashi Arai, est présentée dans un élégant coffret noir mat, au toucher velouté, qui contient également un livret détaillant toutes les légendes des photographies.

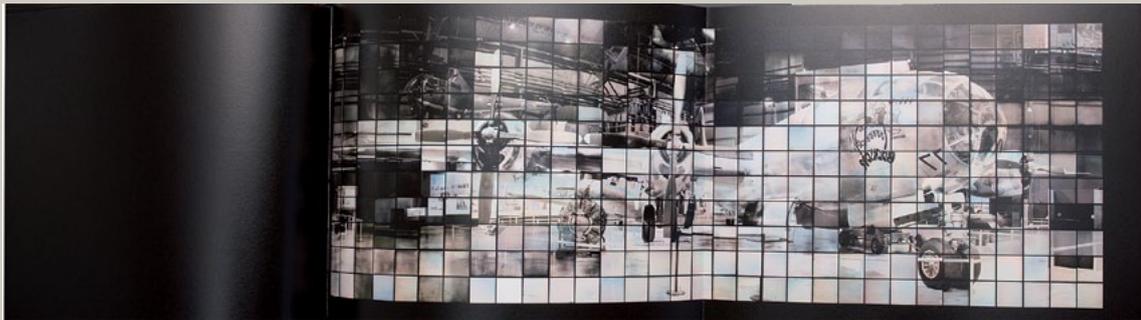
Les textes en anglais et en japonais sont signés Kikuji Kawada, Mariko Takeuchi et Takashi Arai lui-même qui, dans un journal de bord passionnant, relate ses journées de prises de vue au Japon et aux États-Unis.

Edité par Photo Gallery International à Tokyo en septembre 2015.

130 reproductions de daguerréotypes

1000 exemplaires sous coffret, signés. Prix : 100 euros.

Signature du livre à la galerie, le jeudi 6 avril 2017 lors du vernissage de l'exposition.



Galerie Camera Obscura

Takashi Arai

Né à Kawasaki, Japon, en 1975.



EXPOSITIONS PERSONNELLES

2017

- Cent Soleils. Galerie Camera Obscura, Paris
- Bright was the Morning, Yokohama Civic Galley.

2016

- MONUMENTS: 41th Kimura Ihei Award Exhibition , Konica Minolta Plaza, Tokyo.

2015

- The call of Tono, Timeless Gallery, Beijing.
- Dragon's Scales - Our Monuments for the Atomic Age, Tokyo Metropolitan Daigo Fukuryu Maru Exhibition Hall, Tokyo.

2014

- Silverplated, Artpace San Antonio, TX.
- EXPOSED in a Hundred Suns, Photo Gallery International, Tokyo.

2013

- D-type Story, Timeless Gallery, Beijing.
- Exposed in a Hundred Suns, Amagasaki Cultural Center, Hyogo. Sponsor: Amagasaki Cultural Center
- Flowers in Equinoctials, Kurenbo, Tokyo. Sponsor: Chohouin Buddhist Temple
- Here and There - Ashita no Shima (Tomorrow's Islands), Meijokan Gallery, Minamisoma, Fukushima.

Sponsor: Minamisoma City

- Expose 2012: Exposed in a Hundred Suns, Ken, Tokyo. Sponsor: Awazu Design Room

2012

- Eyes of Fukushima - Mirrors Half Asleep - Takashi Arai Contemporary Daguerreotypes, Maruki Museum (The Maruki Gallery for the Hiroshima Panels), Saitama. Sponsor: Maruki Museum
- Here and There - Ashita no Shima (Tomorrow's Islands), Nikon Salon, Tokyo, Osaka. Sponsor: Nikon.

2011

- Dream of Image, Timeless Gallery, Beijing. Sponsor: Timeless Gallery.
- Mirrors in Our Nights, Kawasaki City Museum, Kawasaki. Sponsor: Kawasaki City Museum.
- Lights, Water, Conglomerate, Meiji University Gallery Zero, Kawasaki. Curator: Shino Kuraishi, Meiji University.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2016

- Unclear Nuclear, URANO, Tokyo.
- The 11th Shanghai Biennale.
- Japanese Photography from Postwar to Now, The San Francisco Museum of Modern Art.
- ?The Image as Question: An exploration of evidential photography, Michael Hoppen Gallery, London.

Galerie Camera Obscura

- In the Wake: Japanese Photographers Respond to 3/11, Asia Society, Houston.
- A New and Mysterious Art, Howard Greenberg Gallery, NYC.
- Photo Shanghai, Shanghai Exhibition Center, Shanghai.
- Samuel F. B. Morse's Gallery of the Louvre and the Art of Invention, The Peabody Essex Museum, Salem.
- Paradise Lost, Museum Villa Rot, Ulm.
- Memory of the Future: Photographic dialogues between past, present and future, Musée de l'Elysée, Lausanne
- Festival Photo La Gacilly, Brittany, France.
- AIPAD 2016, Park Avenue Armory, NYC.
- In the Wake: Japanese Photographers Respond to 3/11, Japan Society, NYC.
- Dubai Photo, D3 Design District, Dubai.
- Imagine Fukushima, Court Gallery Kunitachi, Tokyo. *Hosted by Watermark Arts & Crafts 2015
- To What End?, Camera Austria, Graz.
- In the Wake: Japanese Photographers Respond to 3/11, The Museum of Fine Arts, Boston. 2014
- Photography Will Be, Aichi Prefectural Museum, Nagoya.
- Words and Photographs: the Seeds of Remembrance, Setagaya Lifestyle Design Center, Tokyo. 2013-2014
- Roppongi Crossing 2013:
- OUT OF DOUBT, Mori Art Museum, Tokyo.

RECOMPENSES

- 2016 The 41st Kimura Ihei Award, Japan.
- 2016 Photographic Society of Japan Awards: Newcomer's Award
- 2016 65th Future Prize of Kanagawa Cultural Awards
- 2014 First Prize, The Source-Cord Prize, UK.
- 2013 First Prize, Image Object Exhibit, The Center for Alternative Photography, NYC.

COLLECTIONS PUBLIQUES

- The San Francisco Museum of Modern Art
- The Museum of Fine Arts, Boston
- Musée français de la photographie
- Musée Guimet
- Musée de l'Elysée
- The Tokyo Metropolitan Museum of Photography
- The Peabody Essex Museum
- The Smithsonian's Museum, USA
- MAST Foundation, Bologna
- The Kawasaki City Museum
- Musée Adrien Mentienne, Bry sur Marne

Galerie Camera Obscura